

La passion des couteaux

n°163

LE PROJET
CLINT
EASTWOOD

LE MULTIFONCTION
POUR LES
BAROUDEURS

PIERRE SUPPER
QUI EST-CE
VRAIMENT ?



TB Outdoor, Vengeur UN COUTEAU QUI SAUVE...

Texte et photos : Paulo Simões

Déjà initiée dans le magazine numéro 161, cette nouvelle rubrique consacrée aux couteaux va souvent venir compléter l'invitation que nous vous faisions en page 8 de nous raconter une anecdote sur le sujet. Nous présenterons et testerons ici divers couteaux, qu'ils soient artisanaux ou industriels, pliants ou fixes, avec des mises en situation visant à faire le point sur leurs aptitudes à faciliter, pour n'importe quel citoyen, les actions de secours ou d'aide permettant de se sortir d'un mauvais pas ou d'une situation désagréable, aussi bien en ville qu'en pleine nature.

ayant pas l'intention de ménager particulièrement les couteaux, le but de cette rubrique n'est pas de faire des tests volontairement destructifs ou rigoureusement protocolaires, mais plutôt ouverts à un usage intuitif. J'envisage de reprendre de manière points de contrôle en lien avec l'utilisation d'un couteau. Commençons par un couteau qui a été commandé par l'entreprise française TB Outdoor :

// Que peut-on être amené à faire avec un couteau dans une situation de secours ?

On devra peut-être couper des vêtements en plastifiés pour faire une échancrure et ainsi fabriquer des liens avec des bandes de tissu, couper des matériaux comme du bois, du carbone, du papier, du plastique, de la tôle fine ou encore des cordes sangles, pour réaliser des bivalages de fortune, etc. Pour maintenir, protéger, fixer... ou libérer une personne animal d'une entrave. Bref, la liste est longue et horizontale, en tout cas fera appel à différents points importants.

Ces points importants sont notamment :

- Taille et encombrement général du couteau;
- Ergonomie du port;
- Sécurité de port en cas de chute ou impact;
- Confort et sûreté de prise en main;
- Solidité générale pour bâtonner sur la lame ou le pommeau;
- Qualité de coupe (coupes fines, à la volée ou par impact);
- Facilité de réaffûtage;
- Solidité de la pointe;
- Possibilité et si oui, qualité du brise-vitre;
- Efficacité sur grattage d'un fire-steel.

Etude de cas sur le Vengeur de TB Outdoor

Cette fois, le point est un choix personnel, mais pourra être amélioré au moindre fonction de chacun. Selon que le couteau sera livré ou planté, il est clair que son port, transport et usage sera plus adapté au milieu urbain, rural ou en pleine nature.

Dans le numéro précédent, nous avions abordé l'usage du Vengeur, entre autres, utilisé le Vengeur de la société française TB Outdoor. C'est donc avec ce couteau que j'entamerai cette rubrique. Très active sur le secteur des couteaux pour l'armée et l'industrie, TB Outdoor fabrique notamment son nouveau couteau

planté. Le Vengeur, entièrement fabriqué en France, est un poignard de survie développé selon un cahier des charges de l'ALAT (Aviation Légère de l'Armée de Terre) pour équiper les pilotes d'hélicoptère. Je vous invite à visiter le site de TB Outdoor pour plus d'informations spécifiques concernant ce couteau ainsi que pour découvrir l'ensemble de leur gamme.

Taille et encombrement général du couteau : avec ses 27 cm de longueur totale et 14 cm de lame, il offre un gabarit polyvalent et maniable.

Ergonomie du port : le Vengeur est équipé d'un étui en Kydex, amélioré avec une ouverture pour évacuer l'eau à son extrémité, et multiples griffes à ses deux extrémités, dont un passant de ceinture en couleur et un passant type Kydex et un Tac Clip.

Sécurité de port en cas de chute ou impact : la solidité du Kydex, associée à un bouton pression solidarisant le couteau à son étui, garantit un port sûr et efficace.

Confort et sûreté de prise en main : le manche, avec trois chevrons de texture, une forme de garde à l'avant avec trous passe-dragonne et un renflement à l'arrière, se montre confortable que ce soit avec une main nue ou gantée, sèche ou mouillée. Des déboueurs tactiles sur chaque côté du manche permettent de connaître l'orientation du tranchant même dans l'obscurité.

1 / Le Vengeur, lame en acier Mox et manche en polymère noir. Il est livré avec ses accessoires dans une mallette.

2 / Coupe à un diamètre important.

3 / La denture également utile sur des coupes de tissus.

4 / Découpe de tissu au maximum.



Solidité générale pour bâtonner sur la lame, ou du manche : le couteau monté en pleine soie, avec un mPAB FV (polymère chargé en fibre de verre, très résistant et non conducteur électrique), résiste bien aux chocs et le pommeau offre un brise-vitre et donne accès à un fire-steel. Par contre, aurait mérité un diamètre plus important, le resistance aux vibrations lors du bâtonnage. Ensuite, le fire-steel s'est cassé à sa base dès les premiers bâton sur le dos de la lame.



Qualité de coupe (fine, à la volée ou par impact) : la lame Mox fait 4 mm d'épaisseur, dispose d'une émouture plate et une denture lisse et une denture partielle. L'affûtage est efficace et a permis de nombreuses coupes sur du boudin, du tuyau d'arrosage, de la sangle et ceinture de ceinture avant de devoir redonner du mordant au tranchant. Je n'ai pas compté le nombre de coupes, le but n'étant pas un comparatif avec d'autres couteaux, mais d'être dans une utilisation relatif à des situations où l'on doit utiliser un couteau pour aider ou porter secours. Les coupes à la volée de 10 mm et de sangles de sécurité, ainsi que la coupe par bâtonnage dans des sections de bois plus importantes.

